

Des Bleus héroïques !

L'équipe de France est parvenue à vaincre une équipe du Pays de Galles on ne peut plus accrocheuse. En première mi-temps, les deux équipes se sont rendues coups pour coups, le premier essai de la rencontre a été inscrit après une touche proche de la ligne galloise suite à un pilonnage du paquet tricolore et conclu par le deuxième ligne d'origine néo calédonienne de Toulon. Malheureusement ce dernier sortira quelques minutes plus tard à cause d'une blessure au genou. L'avantage des hommes au maillot frappé du coq ne va pas durer bien longtemps puisque cinq minutes après cette première réalisation, les Gallois vont infliger aux tricolores une énorme séquence de jeu qui sera conclue par leur ouvreur Dan Bigard. Le chassé-croisé ne faisait alors que débiter car quelques secondes plus tard, les Tricolores allaient reprendre les commandes du match sur une initiative de Brice Dulin auteur d'un petit coup de pied par-dessus la défense des Dragons et repris par Mathieu Jalibert après un rebond favorable et qui trouva Antoine Dupont, alias Ministre de l'Intérieur, négociant ainsi un magnifique deux contre un. Par la suite, les Gallois vont profiter d'une relative fébrilité défensive des Français assez inhabituels depuis l'arrivée de Shaun Edwards en temps que patron de la défense tricolore. Le numéro sept Gallois Josh Navidi va remettre les deux équipes à égalité 14 partout après une petite vingtaine de minutes de jeu. Ensuite la deuxième partie de première mi-temps sera dominée par les Gallois mais cette domination sera moins prolifique puisque Dan Bigard ne donnera que trois unités d'avance à son équipe avant que Romain Ntamack ne lui réponde pour un score de parité à la pause plutôt bien payée pour les Bleus. Le deuxième acte va reprendre sur le même tempo, le XV du Poireau va imprimer son rythme, à l'image du troisième ligne aile au casque bleu auteur d'un magnifique coup de pied rasant, cafouillé par le triangle arrière français, et Josh Adams n'en demandait pas autant pour aplatir l'essai gallois après arbitrage vidéo, où pourtant l'image ne semblait pas si nette que cela pour valider la décision de l'arbitre central après le retour désespéré de Dylan Cretin. Les visiteurs Gallois semblaient se diriger inexorablement vers une treizième victoire dans le Tournoi pour égaler le nombre de succès de leur meilleur ennemi anglais. Après avoir compté 10 points d'avance le dragon gallois était tout près de cracher une nouvelle fois des flammes lorsque l'autre ailier gallois était à deux doigts d'aplatir l'essai du bonus offensif en jouant les équilibristes, mais celui-ci a touché le poteau de coin quelque millième de seconde avant d'aplatir le ballon dans l'en but français. Dès lors les Gallois vont défendre leur ligne comme des soldats sur une ligne de front en repoussant les avants français comme lorsque Julien Marchand s'extirpait trop tôt du groupé pénétrant, ou bien encore lorsque Charles Olivon le capitaine tricolore se fera retourner sur la ligne. Et lorsque Brice Dulin a bel et bien aplati dans l'en but, l'arbitre vidéo revenait sur une action en amont où le deuxième ligne français Paul Willemsse, auteur d'un déblayage irrégulier sur le visage du pilier gauche gallois Win Jones. Dès lors les Français se trouvaient logiquement en infériorité numérique après le carton rouge infligé à leur deuxième ligne. Alors que l'on croyait les Bleus assommés, ils vont continuer à forcer le verrou gallois et après un nombre incalculable de tentatives de mêlées proche de la ligne adverse dans les cinq dernières minutes de jeu, alors qu'il semblait plus raisonnable de jouer les pénalités à la main pour perdre moins de temps, le côté obstiné des Tricolores va être enfin récompensé par l'essai de leur capitaine Charles Olivon, dont les origines Basques ont peut-être servi le XV Tricolore pour continuer à insister. Les Bleus revenaient donc à 30 à 25 avant la transformation importante de Romain Ntamack qui réussissait cette dernière avec beaucoup de sang-froid malgré le fait d'être obligé de taper relativement rapidement. Résultat des courses, il restait deux minutes à jouer avec un débours de trois unités 27 à 30, avec une possession française lorsque Uini Atonio laissa échapper le cuir, tout le monde croyait que les chances françaises étaient passées.

Finalement les Gallois ne vont pas réussir à garder le ballon pendant une minute 30 car pénalisé au milieu du terrain. Grâce à une touche correcte trouvée par Romain Ntamack, sans trop de gourmandise comme le font parfois certains joueurs, ce qui me fait d'ailleurs régulièrement fulminer ! L'ultime touche fut captée proprement par les Bleus sur un bon lancer de Camille Chat et lorsque cette dernière action s'est lancée, cela peut vous paraître prétentieux de ma part mais j'étais intimement convaincu que les Bleus allaient marquer et que l'histoire allait finir en happy-end, ce n'était pas possible autrement vu la dramaturgie de la rencontre ! Donc après de multiples séquences de jeu à balayer le terrain, Baptiste Serin va finalement trouver Charles Olivon, auteur d'une belle passe allongée pour Gaël Fickou, ce dernier renonçait à faire une passe sautée (qui aurait été selon moi gagnante mais plus risquée) le jeune centre tricolore de 26 ans déjà bourré d'expérience, a été auteur de deux pas sur le côté pour fixer la défense du dragon pour ensuite transmettre à son jeune compère rentré au centre Arthur Vincent qui délivra une passe parfaite à Brice Dulin pour libérer les Français et annihiler les espoirs de Grand Chelem des Gallois. Une belle revanche pour les Bleus après la fin excessivement cruelle du quart de finale de Coupe du Monde face à ces mêmes Gallois. Malheureusement ce scénario renversant a eu lieu à huis clos alors que si le Stade avait été plein il y aurait sans doute eu une ambiance de folie.

Désormais les Bleus peuvent encore gagner le tournoi et pour le réaliser, ils devront produire une performance quasiment parfaite en s'imposant non seulement avec le bonus offensif face à l'Écosse, chose possible, en revanche, l'équation la plus compliquée et l'écart de 20 ou 21 unités que devront avoir les Tricolores pour s'imposer sur le poteau dans ce tournoi. Dans le cas contraire, ils connaîtront la même désillusion que l'an passé avec une victoire simplement envolée à cause d'un fichu différentiel de points. La chance du XV Français, entre guillemets, pourrait se trouver dans le fait que les Écossais pourraient être privé de certains de ses cadres si les clubs anglais, où joue la majeure partie des cadres écossais, ne veulent pas libérer leurs joueurs car ce match n'entre pas dans la fenêtre internationale puisque celui-ci avait été repoussé à cause de cas de virus dans l'effectif tricolore.

Le XV du Chardon a pulvérisé l'Italie 52 à 10 alors que les Transalpins avaient pourtant inscrits le premier essai de la rencontre grâce à un ballon porté conclu par leur talonneur Lucas Bigi. Par la suite, les Écossais vont profiter de l'opération « portes ouvertes » dans la défense transalpine pour inscrire la bagatelle de huit essais. Les Italiens n'ont donc pas gagné le moindre match depuis 2015 dans ce Tournoi des Six nations, c'était d'ailleurs en Écosse et depuis ce jour-là, ils n'ont connu que la cuillère de bois lors des six dernières éditions, de quoi peut-être remettre en cause leur présence dans cette compétition aux dépens des hommes du Caucase, la Géorgie qui milite depuis plusieurs années pour entrer dans ce tournoi en disputant pourquoi pas un match de qualification face à ces mêmes Italiens.

Le choc entre l'Irlande et l'Angleterre a tenu toutes ses promesses avec tout d'abord une bonne première demi-heure de la part des Anglais, mais celle-ci fut uniquement récompensée par des points au pied par l'intermédiaire d'Owen Farrell. En revanche les hommes au trèfle ne vont pas manquer de réalisme et sur leur première incursion dans le camp anglais, et suite à une touche originale leur ailier Keith Earls va mystifier toute la défense anglaise pour permettre à ses couleurs d'inscrire le premier essai de la partie. Ensuite les Irlandais vont continuer sur le même rythme et après une séquence interminable ils vont inscrire le deuxième essai face à des Anglais impuissants ! Par la suite, ils ont été à deux doigts d'inscrire un nouvel essai par Keith Earls suite à une récupération acrobatique de sa part et après une très belle passe au pied de Jonhatan Sexton.

Malheureusement l'arbitre de touche demandera la vidéo pour un en avant, certes réel mais plutôt léger. Malgré ce coup du sort, les Irlandais vont continuer à enfilez les unités comme des perles grâce au sans-faute de leur buteur Jonhatan Sexton quelque peu vieillissant dans le jeu mais toujours aussi efficace face aux perches ! Les hommes du XV du Trèfle vont mener de 20 unités 26 à 6 avant que leur centre d'origine néo-zélandaise, Bundee Aki, ne prenne un carton rouge un peu sévère selon moi ce qui va permettre aux Anglais de réduire quelque peu la lourdeur de la défaite 32 à 16, même si celle-ci reste lourde ! Pour le XV de la Rose, cela reste un mauvais tournoi malgré le Crunch remporté dans les toutes dernières minutes face aux Bleus suite à un essai discutable signé du deuxième ligne Anglais d'origine africaine Maro Itoje.

Pour finir un petit mot sur la situation extra sportive du Biarritz Olympique qui a connu des rebondissements cette semaine avec l'incompréhension et le désaccord du président du club de Lille avec lequel envisageait de se lier le président du Biarritz Olympique Jean-Baptiste Aldigé. Et que dire de la Maire de Lille, Martine Aubry, qui ne parle ni plus ni moins d'un gag ! De quoi mettre du plomb dans l'aile à ce projet pour le moins saugrenu. Voir également sur ce sujet l'article « Non à la délocalisation du BO » et n'oubliez pas de signer la pétition.

Youri Gaborit